

monde dans la maison qui commence la voie douloureuse [1]. "Si quelqu'un, dit le Sauveur, veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive [2] !" Et qui l'a jamais mieux suivi que son aieule et sa mère qui cependant le précédaient ?

Vers le sud, on est bientôt hors de la ville, car Sainte-Anne est contre les murs mêmes de la cité. On a devant soi Gethsémani, où commença l'agonie du Sauveur ; et le lieu où il enseigna aux Apôtres le *Notre Père*, la prière divine ; et plus haut, dominant tout, le lieu où il monta au ciel ; et, en revenant vers la Ville-Sainte, le tombeau de Marie, d'où elle s'éleva glorieuse comme son Fils.

N'ai-je pas raison de dire que la maison de sainte Anne est enveloppée d'une auréole ? Et quelle auréole plus merveilleuse !

Encore deux souvenirs qui m'ont touché :

Sainte-Anne se trouve entre deux monuments dont l'un est en ruines et dont l'autre ne laisse plus les traces visibles à l'œil du pèlerin, mais qui parlent éloquemment tous deux de miséricorde et de repentir. L'un est le sanctuaire élevé sur le lieu où Madeleine obtint le pardon de Jésus, où elle couvrit ses pieds de parfums et de larmes ; l'autre est le lieu où saint Pierre, après sa chute, vint verser, dans la nuit, ces larmes amères dont parle le Saint Évangile ! Il

(1) *Harat-el-Allam*, la voie douloureuse. Elle commence à l'ancienne porte des troupeaux ou de Saint-Étienne, que les musulmans nomment Bab-Sitti-Mariam, passe devant Sainte-Anne, puis au prétoire de Pilate, et va finir au Calvaire.

(2) Luc, ix, 23.